N°. XLIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 20. JUIN. 1759.

De Genes le 19. Mai.



On voit ici des lettres de *Madrid*, en date du 17. Avril, suivant lesquelles, les Médecins aïant jugé que la maladie du Roi seroit de longue durée, il auroit été résolu de transporter S. M. au Palais de l'*Escurial*, & d'établir un Conseil de Regence, auquel présideroit la Reine Douairiere. Ces lettres ajoutent que quelques Armateurs *Espagnols* s'étoient emparés d'un Navire *Suédois*, chargé de munitions de guerre que la Cour de *Stockholm* envoyoit en présent à la Régence d'*Alger*, & qu'ils avoient conduit ce Bâtiment au Port de *Carthagene*, d'où plusieurs Vaisseaux de Ligne étoient sur le point de mettre à la voile pour joindre la Flotte dans la Baye de *Cadix*.

On apprend de *Lisbonne*, que le Comte de *Merle*, Ambassadeur de *France*, y est arrivé le 2. du courant.

De Toulon le 20. Mai.

Le Schebeck le *Requin*, & le Senant l'*Entreprise*, arriverent hier après midi avec un convoi de six Bâtimens, dont les uns étoient chargés de salaisons & les autres de 190. pièces de Canon de tout calibre. L'Escadre *Angloise*, qui a constamment gardé l'entrée de notre Port depuis qu'Elle est dans la *Méditerranée*, a tenu précisément le large de 16. & le 17. pour donner la liberté à ce convoi d'entrer en toute sûreté; ce qui fait présumer qu'Elle ne sera pas malfaisante. M. de la *Clue* a tout de suite fait distribuer ces Canons aux Vaisseaux, qui en manquoient. On a signalé ce matin vingt-trois Vaisseaux *Anglois*, qui sont revenus vite prendre leur poste, dès qu'ils ont sçu que le convoi étoit arrivé. Nous avons actuellement dix Vaisseaux en rade, le *Modeste* est au Port neuf vis-à-vis ses Magasins, & le *Triton* ira bientôt

en carenne. Les deux Galères la *Hardie* & la *Duchesse*, sont pareillement en rade; & quoiqu'on soit sans crainte de la part des Ennemis, on continue de travailler avec activité aux ouvrages de la Place.

De Paris le 29. Mai.

Le 22. le Baron de *Beckers*, Ministre d'Etat & des Conférences & Ministre Plénipotentiaire de l'Electeur *Palatin*, eût une audience particuliere du Roi, dans laquelle il présenta à S. M. ses lettres de rappel. Ce Ministre a rempli à l'entiere satisfaction des deux Cours les commissions, dont il a été chargé & l'on en verra dans peu les heureux effets. Le même jour, le Comte de *Cruquenbourg*, Chambellan & Ministre Plénipotentiaire de l'Electeur *Palatin* & le Comte d'*Argental*, Ministre Plénipotentiaire de l'Infant Duc de *Parme*, eûrent chacun séparement une audience particuliere du Roi, dans laquelle ils présenterent à S. M. leurs lettres de créance.

Une légère indisposition, qui étoit survenuë au Duc de *Bourgogne*, avoit mis tout *Versailles* dans une vive allarme; Mais ce jeune Prince se trouve à présent presque entièrement rétabli. Le Marquis de *Montalembert* vient de prendre congé du Roi, pour aller faire un voïage en *Russie*: Il sera chargé de quelques Dépêches pour le Marquis de l'*Hôpital*, Ambassadeur du Roi à la Cour de *Petersbourg*. Mr. de *Berrier*, Ministre & Sécrétaire d'Etat au Département de la Marine, a fait toucher une Somme considérable d'argent à *Toulon* pour le païement des Equipages des Vaisseaux, qui sont en rade, où ils n'attendent que les derniers ordres de la Cour pour mettre à la voile, malgré l'Escadre *Angloise* de 12. Vaisseaux de ligne & 3. Frégates, qui rodent sur les Côtes de la *Provence*.

De Londres le 1. Juin.

La grande Flotte est partie pour la Côte de *France*, non sous le Commandement du Lord *Anson*, qui dirige d'autres armemens près de *Portsmouth*; mais aux ordres des Amiraux *Hawke* & *Hardy*, dont les Instructions leur enjoignent de veiller au départ de la Flotte Ennemie, & que si elle échappe à leur vigilance, de la poursuivre & de la combattre dans sa route. La *Tamise* & la *Vénus*, Frégates du Roi, l'une de 32. l'autre de 36. canons, en croisiere avec le Vaisseau le *Chatham*, de 50. rencontrerent le 18. de Mai dans la Baye d'*Hodierne* la Frégate *Françoise* l'*Aréthuse*, de 32. canons & de 270 hommes d'Equipage, allant de *Rochefort* à *Brest*, & commandée par le Marquis de Vaudreuil. Elle fit pendant 2. heures force de voiles pour échapper à la *Tamise* qui lui donnoit la chasse. Enfin en étant venue à un engagement, elle ne se rendit qu'après que la *Vénus* lui eut lâché quelques bordées. L'*Arethuse* perdit 60. hommes dans l'action; la *Tamise* en eut 7 tués & 8. blessés, & la *Vénus* 5. mis hors de Combat par leurs blessures. Il faut croire que l'ennemi s'est surpassé en prodiges de valeur, puisqu'au rapport des circonstances, l'Amirauté fut si éprise de la bravoure du Marquis de *Vaudreuil* & de ses Officiers, qu'elle ordonna qu'ils seroient mis en liberté dès l'arrivée de la Frégate dans quelque Port de ce Royaume. Le *Mars*, de 74. canons, & le *Ferme* de 64. nouvellement construits sur la *Tamise*, se rendront incessamment à *Portsmouth* avec d'autres Vaisseaux de guerre. Peut-être sont-ils destinés à prendre à bord un renfort considérable de Troupes que l'on va envoyer aux *Indes-Occidentales*, tant pour hâter la reddition de la *Guadeloupe*, que pour

entreprendre la conquête de la *Martinique*.

Le Comte de *Holderneſs* & Mr *Pitt*, Secretaires d'Etat, chargés de remettre aux 2. Chambres un nouveau Meſſage de la part du Roi, s'acquitterent de leur Commiſſion le 30. du mois dernier. Ce Meſſage étoit conçû en ces termes.

Mylords & Meſſieurs.

Le Roi eſt informé que la Cour de France *fait travailler à des préparatifs qui ont pour objet une invaſion dans ces Royaumes. Quoique S. M. ſoit pleinement convaincue du zèle & de l'amour réunis de ſon Peuple pour ſa Perſonne Royale, quoiqu'avec l'aide de Dieu Elle ne doute nullement qu'une entrepriſe de cette nature ne tourne à la honte & à la ruine de ſes Ennemis; néanmoins S. M. conçoit qu'Elle n'agiroit pas conformément à ce ſoin paternel qu'Elle a toujours fait paroitre pour la ſûreté & la préſervation de ſes ſujets, ſi Elle ne mettoit en uſage les moyens qui ſont en ſon pouvoir, & qui peuvent être néceſſaires à leur défenſe. C'eſt pourquoi S. M. prend le parti d'inſtruire cette Chambre des avis réiterés qu'Elle a reçus des diſpoſitions auxquelles on travaille dans les Ports de* France, *du danger qui menace ces Royaumes, & de la néceſſité où Elle ſe trouve, pour détourner l'orage, de réunir en Corps & faire marcher la Milice, conjointement avec telle autre partie qu'Elle juge à propos, afin d'employer ces forces ſuivant les circonſtances.*

Les 2. Chambres réſolurent d'une voix unanime que l'on répondroit à cette communication du Roi par des Adreſſes de remerciment & par des déclarations poſitives, qu'au riſque de leurs vies & de leurs biens, Elles ſoutiendroient S. M. contre toutes entrepriſes, qu'Elles concourroient à la garantir de tout riſque, à maintenir la ſucceſſion *Proteſtante* dans ſa Maiſon Royale, à défendre la Religion, les Loix & Libertés des 3. Royaumes, & qu'en un mot Elles entreroient efficacement dans toutes les meſures priſes & à prendre contre les deſſeins des ennemis. Les Communes réſolurent encore qu'il ſeroit préſenté une autre Adreſſe au Roi, dans laquelle on ſupplieroit très humblement S. M. d'expédier des ordres à tous ſes Lieutenans-Gouverneurs des Provinces, Diſtricts & Places en *Angleterre*, qu'ils aient à faire exécuter le plutôt poſſible tous les Actes paſſés par le Parlement ſur l'Etabliſſement de la Milice dans cette partie de la *Grande-Bretagne*. On employera cette Milice à la garde des priſonniers de guerre, afin que toutes les Troupes réglées puiſſent ſe rendre aux endroits où elles ſeront à portée d'agir dans l'occaſion.

L'Amiral *Hawke* a établi ſa croiſiere à la hauteur de *Breſt*. Quelques-uns de ſes Vaiſſeaux ſont allés à la découverte du côté de *Rochefort*, tandis que lui même guette la Flotte *Françoiſe*, qui n'a point encore mis à la voile. Il eſt difficile qu'elle trompe la vigilance de l'Amiral, ou qu'elle s'éloigne du Port, ſans meſurer ſes forces avec les ſiennes. Une Chaloupe, détachée vers *Breſt*, y a reconnu 11. Vaiſſeaux de Ligne, pluſieurs Frégattes & quantité de Bâtimens de tranſport.

Les 3. Députés des Etats-Généraux des *Provinces-Unies* réiterent ſouvent leurs repréſentations aux Miniſtres du Roi, dont ils viennent encore de recevoir de nouvelles aſſûrances de l'équité avec laquelle on étoit reſolu de juger le Différend. Hier ils furent invités par le Duc de *Newcaſtle* à ſa Terre de *Clairemont*, où ils aſſiſterent à un ſomptueux

Repas. Jusqu'à ce jour, les Propriétaires des Armateurs, intéressés à l'enlevement des Navires *Hollandois*, n ont point encore présenté de Requête au Parlement. En tout cas, on ne croit pas qu'Elle produise grand effet, d'un côté, parce que l'Assemblée est à la veille de finir ses séances, & de l'autre, à cause du renvoi de l'affaire au jugement des Seigneurs des Appels en dernier ressort.

De Hamelen le 26. Mai.

On continuë de mettre cette Place, non seulement à l'abri de toute surprise, main en état de soutenir un Siége. Le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* transfera le 20. de ce mois son Quartier de *Lipstad* à *Ham*. Le Général de *Spörcken*, qui avoit commandé par *interim* dans la *Westphalie*, a quité la Ville de *Munster*, & a pris son Quartier à *Dulmen*. Le Corps, que commande le Général de *Hardenberg*, a occupé le Camp tracé près d'*Anruchte*, où il se retranche pour ne pas être surpris. Le Prince *Ferdinand* étoit avant-hier à *Huldrup*, à 4. lieuës de *Lipstad*; Et l'on comptoit, qu'il seroit le soir à *Dorsten*. Comme l'Ennemi paroit s'approcher en force de ce côté-ci, on pourroit bien dans peu apprendre la Nouvelle de quelque Action.

De Lipstadt le 29. Mai.

La semaine dernière tout a été dans notre voisinage en mouvement, le Duc *Ferdinand* de *Brunswick* ayant jugé à propos de faire marcher ses Troupes à *Dulmen*, à *Halteren* &c. pour veiller aux démarches de l'Armée du Maréchal de *Contades*. Quelques Troupes *Françoises* ont de nouveau pénétré dans le Landgraviat de *Hesse*.

De Hanau le 28. Mai.

L'Armée, que commande le Duc de *Broglie*, est de nouveau en mouvement. Toute l'Artillerie partit hier d'ici. On ignore jusqu'ici l'objet, que se propose ce Général.

D'Altena le 27. Mai.

Le Duc de *Mecklenburg*, qui a passé quelque tems en cette Ville pendant les troubles survenus dans ses Etats, est sur le point de retourner à *Schwerin*, lieu de sa Résidence. Une partie des Equipages de S. A. a déjà pris les devants.

De Berlin le 29. Mai.

L'Echange de nos prisonniers & de ceux des Troupes *Autrichiennes*, qui-cidevant se négocioit à *Jägersdorff*, & qui a été suspendu depuis quelques tems, recommencera bientôt dans la petite Ville de *Neusaltz*, non loin de *Zittau*, sur les frontieres de *Boheme* & de la *Haute-Lusace*; lieu dont on est convenu de part & d'autre pour la tenue des Conferences à cette occasion. Les Officiers & soldats, en détention dans la Capitale de la *Silésie*, doivent être transportés de là à *Magdebourg*, de même que les Généraux & Officiers *Russiens*, dans *Spandau*.

Le Comte de *Thurheim*, Lieutenant-Feld-Maréchal, le Marquis de *Viteleschi*, Général-Major, Mr. de *Zaloghi*, Colonel dans le Régiment de l'Archi-Duc *Charles*, & le Baron de *Goltze*, Enseigne dans celui de *Léopold Daun*, sont arrivés ici depuis quelques jours comme prisonniers de guerre.

Le Général *Wobersnow* a envoyé un détachement du côté de *Lissa*, Ville de la *Grande-Pologne*, afin d'observer les *Russes*, dont la 1. Colonne continue de camper dans le Palatinat de *Posnanie*.

N°. XLIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 20. JUIN 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 4. jusqu'au 7. Juin.*



Il ne s'eſt rien paſſé juſqu'ici dans les deux Armées, qui ſoit digne de remarque, & elles continuent l'une & l'autre de garder la même poſition.

Les avis du 4. nous apprirent, que le Roi de *Pruſſe* faiſoit toûjours faire à ſes Troupes des marches & des contremarches continuelles, & que par conſéquent ſon Camp étoit tantôt plus, tantôt moins conſidérable; il l'augmente cependant par les Troupes, qui s'y rendent peu à peu des villages, où elles ont été en Quartiers.

On ſçut le 5., que S. M. *Pruſſienne* avoit encore ſon Quartier-Général à *Reich-Hennersdorff*, & que le Général de *Seidlitz*, qui s'étoit ci-devant porté à *Hirſchberg*, avoit joint la grande Armée avec le Corps de Troupes à ſes ordres.

Les nouvelles du 6. ont porté, que les Troupes, qui ſont commandées par le Général *Fouquet* cantonnoient toûjours dans les environs de *Reichenbach*, & que les Ennemis avoient recommencé à rompre les chemins, qu'ils avoient déjà auparavant rendus impraticables, & à faire des abbatis entre *Warte* & la montagne nommée *Silber-Berg*; afin de fermer tout à fait les paſſages, qui pouvoient avoir été ouverts par les habitans du plat pays.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 3. jusques au 7. Juin.*

Du Quartier-Général à Forchheim.

On fut inſtruit le 3. de ce mois, que les Ennemis continuoient à ſe retirer.

La plus part des Troupes I. & R., qui ſervent à l'Armée combinée, eurent auſſi ordre le même jour de ſe tenir prêtes à marcher.

Elles ſe mirent en conſéquence en marche le lendemain 4., pour ſe rendre aux lieux de leur deſtination ultérieure.

On apprit ce jour là, que le Prince *Henri* avoit porté le 1. de ce mois, ſon Armée de *Plauen* à *Zwickau*, & que dès le ſoir même le Général d'*Itzenblitz* étoit arrivé avec le Corps de Troupes, qu'il commande, à *Plauen*, d'où il avoit marché le 2. ſur *Reichenbach*.

Le 5. les Grénadiers des Régimens de l'Empire revinrent du Camp de *Wiſtenſtein* à l'Armée, ainſi que le Corps de Troupes, qui avoit été porté à *Wurtzbourg* aux ordres de M. de S. *André*, Général d'Infanterie, cette réunion n'opera cependant aucun changement dans notre poſition.

On eut le 6. de pluſieurs parts différens avis portant, que quelques partis ennemis ſe faiſoient encore voir dans l'Evêché de *Wurtzbourg*, & qu'entre autres

un Officier & 60. Houssars *Hessois* avoient pénétré le 4. dans le Baillage de *Bischoffsheim*, & étoient entrés dans l'endroit qui porte ce nom, où cependant ils n'avoient fait qu'exiger des fourages.

Pour arrêter les Ennemis dans ces sortes de courses, & pour mettre ces parties de l'Evêché de *Wurtzbourg* à couvert d'autres semblables incursions, Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts* a fait marcher les Troupes aux ordres du Général de *Ried* à *Königshoffen*, où elles camperont, & S. A. S. a donné ordre à ce Général de mettre en usage tous les moyens, que sa prudence & son intelligence pourront lui suggérer, pour parvenir au but, qu'Elle se propose.

Le 7. on n'eut aucune nouvelle, & l'on reçut simplement la confirmation des incursions, dont on a parlé.

Il ne s'est d'ailleurs fait aucun changement à l'Armée.

De Madrid, le 16. Mai.

Le Roi eut, il y a quelques jours, deux foiblesses assez considérables, qui n'ont eu aucune suite fâcheuse : ce Prince est quelquefois si foible, que sa voix s'éteint, & qu'il ne peut presque rien avaler. La fièvre ne le quitte point, & les redoublemens sont fréquens. Cependant les Médecins ne désesperent point encore tout à fait du rétablissement de la santé de Sa Majesté.

De Hambourg, le 3. Juin.

On mande d'*Anclam* qu'on y a demonté le pont, qui étoit sur la *Peene*; qu'on a élévé des Batteries près de la Boulangerie, de la Douane & de la porte nommée du *Bourg*; qu'on a fait une redoute au de là de la *Peene*, d'où l'on peut faire feu sur la chaussée de cette riviere, & qu'on voyoit de tems en tems des Houssars *Suédois* aux environs. Un Corps considérable de *Prussiens* occupe un Camp à *Bartoed* entre *Anclam* & *Demmin*, & ce Camp est, dit-on, disposé de sorte qu'il peut faire face de tous les côtés.

M. de *Schlabendorff*, Général-Major au Service du Roi de *Prusse*, qui étoit ci-devant à *Stolpe* avec quelques Troupes, doit s'être rapproché de la nouvelle *Marche*.
